

## **Le post-secondaire en question Un problème de structures ou de financement?**

Chantal Payant

Number 33, Winter 1984–1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43250ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Payant, C. (1984). Le post-secondaire en question : un problème de structures ou de financement? *Liaison*, (33), 45–50.

Le post -secondaire en question

# Un problème de structures ou de financement ?

par  
Chantal Payant

Le 20 janvier 1984, le ministre des Collèges et des universités Madame Bette Stephenson, créait officiellement une commission chargée d'étudier l'avenir des universités de l'Ontario. Dans cet article, nous brossons un tableau des événements qui ont mené à la création de la Commission Bovey, puis nous examinons son mandat et la réponse que les trois commissaires ont reçue du public au cours de leurs travaux.

S'il y a un système d'enseignement post-secondaire au Canada qui a fait l'objet de plusieurs études, subi quantité d'examens superficiels ou exhaustifs et dont toutes les compo-

santes ont été disséquées à la loupe, c'est bien celui de l'Ontario. À voir l'acharnement avec lequel le ministre des Collèges et des universités de la province mène la barque dans ce domaine, à voir le suivi, la consistance dont sont revêtues toutes ses décisions à ce sujet, il semble que l'ensemble des revues, auscultations et diagnostics risque finalement de se traduire par une opération majeure du système universitaire ontarien en vue de le rentabiliser ou, enfin, de le rationaliser.

Depuis le milieu des années 70, soit depuis près de dix ans, le gouvernement de l'Ontario tente, par divers moyens, de mettre un frein à l'accroissement des dépenses gouvernementales relatives à l'enseignement post-secondaire et, plus particulièrement, au système universitaire. Un système qui, fin des années 70 et début

des années 80, n'avait pas à rougir de lui-même. Les établissements venaient de faire peau neuve pour mieux répondre au principe de l'accessibilité aux études universitaires, maintenu par le gouvernement de l'époque et qui garantissait à tous les étudiants qualifiés une place dans le système universitaire.

Or, les temps ont changé et le gouvernement aussi. L'équipe conservatrice actuellement en place à Queen's Park ne voit pas l'éducation post-secondaire du même oeil et, par la bouche de son ministre de l'Éducation, Madame Bette Stephenson, tente d'opérer un changement en douce, sans que cela ne cause trop de remous dans les milieux concernés.

## La politique « des petits pas »

Le gouvernement Davis, les Francophones de la province ne le



CONCENTRATION **ARTS**  
De-La-Salle



## AVIS AUX ARTISTES EN HERBE

La danse, la musique, le théâtre ou les arts visuels t'intéressent ? Tu as des projets d'avenir dans ces domaines ? As-tu pensé à la Concentration ARTS De-La-Salle ?

L'école De-La-Salle est la seule institution de langue française en Ontario à offrir des cours de formation intensive dans les domaines des arts visuels, ballet classique, danse contemporaine, musique instrumentale, musique vocale et théâtre t'ouvrant toutes grandes les portes d'institution de formation artistique post-secondaire.

À De-La-Salle tu pourras acquérir une formation artistique solide tout en poursuivant des études académiques au niveau avancé et en nouant des amitiés durables avec d'autres adolescents talentueux venus des quatre coins de la province.

La date limite pour les demandes d'admission pour septembre prochain a été fixé au 15 février 1985. On peut se procurer des formulaires en écrivant à

Concentration ARTS De-La-Salle  
501, Ancienne rue St-Patrick  
Ottawa, Ontario  
K1N 8R3

ou en téléphonant à J.C. Bergeron, coordonnateur à  
(613) 563-2315.



savent que trop, est passé maître dans la politique « des petits pas », politique qu'il ne réserve pas seulement à la question des droits de la minorité francophone.

Le gouvernement conservateur a entrepris de réduire sa participation au financement de l'éducation post-secondaire d'une part, en permettant aux établissements d'augmenter annuellement les frais de scolarité imposés aux étudiants et, d'autre part, en réduisant peu à peu ses subventions aux universités : ainsi, en 1978-1979, les universités ont reçu 1,1% de moins que les sommes nécessaires à leur bon fonctionnement, en 1979-1980, 2,5% de moins, en 1980-1981, 2,8% et en 1981-1982, 2,4% (chiffres émis par le Conseil ontarien des affaires universitaires).

En 1980, Bette Stephenson annonçait la création du Comité sur le rôle de l'avenir des universités en Ontario, un comité chargé d'étudier le système universitaire déjà victime du sous-financement en vue de sa restructuration possible. L'année suivante, ce comité, présidé par Monsieur H.K. Fisher, remettait un rapport dans lequel il recommandait au gouvernement d'augmenter considérablement ses subventions aux universités, faute de quoi il faudrait réorganiser entièrement le réseau pour préserver la qualité de l'enseignement. Cette réorganisation pourrait consister en la création, à toute fin pratique, d'une « super université ontarienne ». Cette université provinciale pourrait, cependant, avoir pour effet d'éliminer les programmes et certains établissements universitaires, de provoquer une augmentation importante des frais de scolarité et une réduction des places disponibles ainsi que du nombre de postes de professeurs.

Au même moment, le gouvernement s'intéressait également au système universitaire dans le Nord-Est de la province, une région sous-développée en ce domaine par rapport au Sud. Il créait un comité chargé d'étudier la mise sur pied d'une université du Nord-Est tel que proposé par le Conseil ontarien des affaires universitaires. Ce comité, présidé par Harry Parrott, ancien ministre des Collèges et universités de l'Ontario, avait pour mandat de proposer une structure décisionnelle et administrative pour la nouvelle université — baptisée « Champlain » pour les besoins

de la cause — dont les composantes seraient le Algoma College, le Nipissing University College, le Collège universitaire de Hearst et l'Université Laurentienne.

### L'enseignement universitaire en français

Certains intervenants francophones ont profité des audiences de la Commission pour mettre en lumière le manque de cours et de programmes universitaires en français dans la province.

Pour favoriser la fréquentation universitaire chez beaucoup de jeunes Franco-Ontariens qui, pour diverses raisons socio-économiques, boudent l'université, Direction-Jeunesse a recommandé à la Commission Bovey de créer un réseau universitaire d'enseignement en français entre l'Université d'Ottawa, l'Université Laurentienne, le Collège Glendon et le Collège de Hearst. Ce réseau serait organisé et mis en place par l'Université d'Ottawa en collaboration avec le Conseil de l'éducation franco-ontarienne, la sous-ministre adjointe à l'éducation franco-ontarienne, le gouvernement fédéral, l'Association canadienne-française de l'Ontario ainsi que Direction-Jeunesse.

Durant la première année, le mandat du réseau proposé par DJ serait d'élaborer une politique d'expansion des programmes universitaires en français et de leurs voies d'application possibles, tout en faisant la distinction entre l'immersion française langue seconde et l'enseignement du français langue première. De plus, l'on pourrait suggérer une structure qui permettrait aux Franco-Ontariens à l'intérieur du réseau de jouir d'une autonomie administrative et pédagogique, ainsi qu'un plan de financement cohérent de l'expansion des programmes en français.

Grâce à ce réseau, DJ espère jeter les bases qui permettront, par la suite, à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laurentienne d'offrir une gamme complète de programmes universitaires en français à la communauté franco-ontarienne.

Il est intéressant de noter que la recommandation de DJ a été reprise par la Fédération des étudiants de l'Université d'Ottawa qui, lors des audiences de la Commission, a mis l'accent sur la création d'un tel réseau. De plus, la Fédération des étudiants

Une expérience  
incomparable dans  
une université  
canadienne. . .

## Le Collège Glendon

UNIVERSITÉ YORK

Petite faculté bilingue des sciences humaines disposant de son propre campus à Toronto, le Collège Glendon offre un programme stimulant dans une ambiance sereine et amicale. Partie intégrante de l'Université York, Glendon jouit aussi de toutes les installations et de toutes les ressources d'une importante université urbaine.

On peut y étudier à plein temps ou à temps partiel et y obtenir un baccalauréat ès arts dans les domaines suivants:

- Etudes canadiennes
- Informatique • Sciences économiques • Sciences de l'éducation • Etudes anglaises
- Etudes françaises • Histoire
- Etudes internationales
- Linguistique • Philosophie
- Etudes pluridisciplinaires
- Sciences politiques
- Psychologie • Sociologie
- Espagnol • Traduction
- Mathématiques

L'enseignement est donné en français et en anglais. On peut s'inscrire dans un programme bilingue ou dans un programme unilingue anglais. Il est également possible de suivre à Glendon des cours préparatoires au baccalauréat en droit et au baccalauréat en administration des affaires.

Pour tous renseignements:  
Services d'information,  
Collège Glendon,  
2275, avenue Bayview,  
Toronto, Ontario M4N 3M6.  
Tél.: (416) 487-6208



de l'Ontario (OFS) a endossé cette recommandation lors de son dernier congrès à London, en septembre dernier et elle entend « lobbyer » le gouvernement à ce sujet.

### La Commission Bovey

Fin 1983. Bette Stephenson, en mal de recommandations, créait une nouvelle commission chargée d'étudier l'avenir des universités de l'Ontario (Commission Bovey). Cette commission avait pour mandat d'élaborer un plan d'action visant à permettre aux universités de la province de mieux s'adapter aux changements sociaux et économiques ainsi que de répondre plus adéquatement au marché du travail.

En fait, la Commission Bovey devait examiner le système universitaire dans son ensemble, en se basant entre autres sur les études faites antérieurement, et proposer en novembre 1984 une restructuration des universités. Les instructions du ministre stipulaient que la Commission devait trouver une solution à la crise des universités sans qu'il y ait fermeture d'établissements, et en tenant compte des mêmes ressources financières qu'à l'heure actuelle (l'Ontario consacre 1,1 milliard de dollars à l'enseignement universitaire, ce qui représente 4,4% du budget global de la province, alors qu'en 1969, l'Ontario consacrait 6% de son budget à ce chapitre). Elle avait, en outre, précisé qu'il serait peut-être nécessaire de modifier certains établissements ou la majorité d'entre eux pour « mieux répondre aux défis des nouvelles années ». De comités en commission, le cercle s'est donc refermé et la boucle est à la veille d'être bouclée.

Dès sa mise sur pied officielle, en décembre 1983, la Commission Bovey s'est attirée les foudres des divers intervenants dans le domaine. Les professeurs, qui l'ont perçue comme une menace contre l'autonomie et la mission actuelle des universités, comme une menace au nombre de places d'enseignants déjà restreint disponibles et qui craignaient l'imposition d'une retraite anticipée, ont réagi les premiers en lançant en janvier 1984, une campagne pour freiner les projets de rationalisation du gouvernement.

Mais c'est surtout lors des audiences publiques qu'a tenues la Commission en septembre dernier,

## NIAGARA COLLEGE

### SERREZ-VOUS DES NÔTRES?

#### SOUDAGE — Programme français de 40 semaines

Au cours de ce programme, l'étudiant(e) pourra accumuler plusieurs cartes de compétence à des niveaux différents et qui lui permettront de se trouver de l'emploi comme soudeur-monteur. Il/elle pourra, dans des délais raisonnables, s'ajuster aux méthodes de travail d'un employeur et fonctionner de façon efficace et productive. Le programme de soudage inclus l'apprentissage des matières suivantes: français, mathématiques, dessin industriel, lecture de plans, soudage-théorie et soudage-pratique.

#### TROIS PROGRAMMES BILINGUES DE 2 ANS

##### 1. Éducation des petits

Ce programme est axé sur le développement physique, mental et psychologique des petits ainsi que sur la planification d'activités, la gestion de garderies, maternelles et centres d'accueil pour enfants.

##### Programmes coopératifs

##### 2. Secrétariat bilingue

En plus de la formation donnée en classe, les étudiants(es) auront à faire deux stages rémunérés de quatre mois chacun dans un bureau d'affaires.

##### 3. Tourisme-circuits et attraits touristiques

Ce programme, incorporant deux stages rémunérés de quatre mois chacun dans un milieu de travail pertinent, a été conçu pour vous donner une connaissance approfondie de l'industrie du tourisme. Les cours vous prépareront à occuper un poste administratif dans ce domaine.

Pour de plus amples renseignements sur le programme de votre choix, veuillez téléphoner ou écrire aux:

Services en langue française  
Collège Niagara d'arts appliqués  
et de technologie  
C.P. 1005  
Chemin Woodlawn  
Welland (Ontario)  
L3B 5S2  
(416) 735-2211





que l'opposition au projet de restructuration du gouvernement s'est faite le plus entendre. Lors de leur tournée en province, les commissaires ont reçu partout le même message : le problème ne se situe pas dans la structure du système, mais plutôt dans le jeûne constant que lui impose le gouvernement. Les universités sont à bout de souffle : les édifices ont besoin de rénovation, les collections des bibliothèques dépérissent, les classes sont surpeuplées et le matériel d'enseignement et de recherche devient rapidement désuet.

### Une autre commission bidon?

À la suite des audiences publiques les spéculations quant aux résultats des travaux de la Commission Bovey ne manquaient pas.

Plusieurs étaient d'avis que si les commissaires tenaient le moindre compte des présentations et des mémoires reçus en septembre, il leur faudrait faire comme leurs prédécesseurs, c'est-à-dire reconnaître que si les

universités ne remplissent pas adéquatement leur mission à l'heure actuelle, ce n'est pas tant en raison de leur incapacité à élaborer un plan efficace de rationalisation des ressources disponibles, mais, plutôt, leur incapacité à faire comprendre au gouvernement que tant que ce dernier drainera les ressources loin d'elles, elles ne pourront que se maintenir du mieux qu'elles peuvent. Dans ces conditions, les ressources qui normalement devraient être consacrées à la mise sur pied de nouvelles facultés et de nouveaux programmes, ainsi qu'à l'adaptation aux nouveaux domaines d'enseignement cèdent la place, dans l'échelle des priorités, à la survie des facultés déjà existantes.

D'autres, plus pessimistes, étaient d'avis que la mise sur pied de la Commission Bovey ne constituait en fait qu'un exercice intellectuel visant à faire réfléchir les intervenants sur la question, à leur donner le temps de « s'habituer » au concept de la rationa-

lisation pour leur permettre de mieux avaler la pilule le temps venu. Le ministre aurait déjà pris sa décision dans ce dossier. La création de la Commission ne serait qu'une tactique de sa part; elle n'oserait prendre position directement dans le dossier, préférant laisser à d'autres le soin de vouer à la potence le système universitaire actuel.

Quoi qu'il en soit, il est peu probable que Bette Stephenson donne suite au rapport de la Commission Bovey. En raison de la course à la chefferie du parti conservateur ontarien et des élections qui se tiendront vraisemblablement au printemps prochain, le gouvernement peut décider de ne pas prendre de risques et de reléguer temporairement aux tablettes ce dossier très controversé.

CHANTAL PAYANT est journaliste à la radio communautaire-étudiante CFUO (Université d'Ottawa).

# Allez-y! Venez chercher une carrière chez nous.

#### Commerce

Administration des affaires  
Comptabilité  
Informatique  
Le marketing

#### Secrétariat

Secrétaire bilingue de direction  
Secrétaire bilingue médicale  
Secrétaire juridique bilingue

Soins ambulanciers  
Sciences infirmières  
Radiographie  
Éducation des petits  
Techniques pour services de développement  
Techniques d'éducation spécialisée  
Loi et sécurité  
Services sociaux  
Communications  
Technologue en génie chimique  
Technicien en génie civil  
Technicien en génie électronique  
Technologue en génie électronique  
Technicien en génie d'instrumentation (industrielle)  
Soudeur-ajustage  
Mécanicien de machines lourdes  
Préparation des aliments  
Mécanicien-monteur  
Chauffeur de camion-remorque  
Techniques de secrétariat



1400 Barrydowne, Sudbury, Ontario, P3A 3V8 • (705) 566-8101

 Collège  
**Cambrian**  
College